

„ pour le bonheur des autres ; & , comme
 „ on ne peut en douter , la pensée d'une
 „ autre vie rendit celle dont ils jouirent ,
 „ moins criminelle & plus utile. „

Quelle ne doit pas être la force & l'irrésistible impression de l'idée d'un avenir éternel , d'un Dieu rémunérateur & vengeur , de l'immuable essence du bien & du mal moral ; puisque défigurées par toutes les illusions de la fable , ces grandes vérités ont produit de si puissans effets ! L'auteur avoit dit auparavant en parlant de la *Vieillesse* “ Sou-
 „ vent on plaçoit la figure de cette divi-
 „ nité à côté de celle de la crainte , parce
 „ que c'est du terme de la vie qu'on jette
 „ un regard tremblant sur les actions qui en
 „ ont marqué le cours. Sache , dit Platon ,
 „ que lorsqu'on est prêt à descendre dans la
 „ tombe , la crainte s'empare de nous , &
 „ place dans notre souvenir le bien qu'on a
 „ négligé pendant la vie. C'est alors , que
 „ les peines & les supplices , réservés aux
 „ criminels , qu'on n'avoit regardés que
 „ comme des fables ridicules , touchent
 „ l'ame & nous font frémir.... Le vieill-
 „ lard examine les choses avec plus d'at-
 „ tention , il est saisi d'effroi : s'il a fait
 „ tort à quelqu'un , le désespoir l'accable ;
 „ pendant que celui qui n'a rien à se re-
 „ procher , conçoit cette douce espérance ,
 „ que Pindare a nommé la nourrice de la
 „ vieillesse. „

M^r. D. est très éloigné de la fausse opi-
 nion de ceux qui envisagent le polythéisme
 comme